

SYNTHESE DES 3 JOURNEES DE FORMATION

Public

Bénévoles ou salariés de la formation linguistique auprès de migrants.

Objectifs

- Former le formateur aux pédagogies actives permettant de débloquer rapidement la compétence de communication orale chez les migrants.
- Permettre au formateur de développer l'oral chez l'apprenant en situations de vie quotidienne.
- Aider le formateur à intégrer la correction phonétique de manière ludique et à trouver des supports adaptés pour faire travailler l'oral.

Méthodologie utilisée

- Apports théoriques
- Mise en pratique et jeux de rôle
- Ateliers en groupes



BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

10 participants

18 heures de formation sur 3 jours

9 associations de 4 départements représentés (75, 94, 92 et 78)

9 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte rendu)

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France, la Mairie de Paris et la fondation Adobe.

Présentation et enseignement du français

Présentation de Marion Aguilar : formatrice de formateurs à l'Ecole Normal Sociale Torcy, disposant de plus de 17 ans d'expérience dans le domaine de la formation linguistique auprès de personnes migrantes.

Faire connaissance

La première séance est toujours difficile à animer. Un premier pas est tout simplement de faire connaissance de manière ludique. L'objectif est de favoriser la cohésion du groupe et d'instaurer un climat de confiance. D'abord on mémorise les prénoms puis on échange des informations personnelles.

Un geste – un prénom

En cercle, chacun se présente en disant son prénom et en y associant un geste. La personne suivante redonne le prénom de son voisin et son geste puis se présente de la même manière (prénom et geste). La dernière personne du cercle doit donc mémoriser l'ensemble des prénoms et des gestes du groupe.

Le classement

Maintenant que chacun s'est présenté et connaît les prénoms, les participants se classent par ordre alphabétique des prénoms. On peut aussi se classer par ville de naissance ou d'habitation.

Présentation croisées :

En binôme, chacun va poser des questions prédéfinies à son partenaire, puis il faudra le présenter au reste du groupe. Les attentes des participants à la formation sont :

- Avoir des clés pour enseigner aux adultes
- Gagner de l'aisance pour proposer des activités pour l'oral
- Enseigner l'oral de manière ludique
- Savoir comment aborder la phonétique
- Augmenter la participation des apprenants

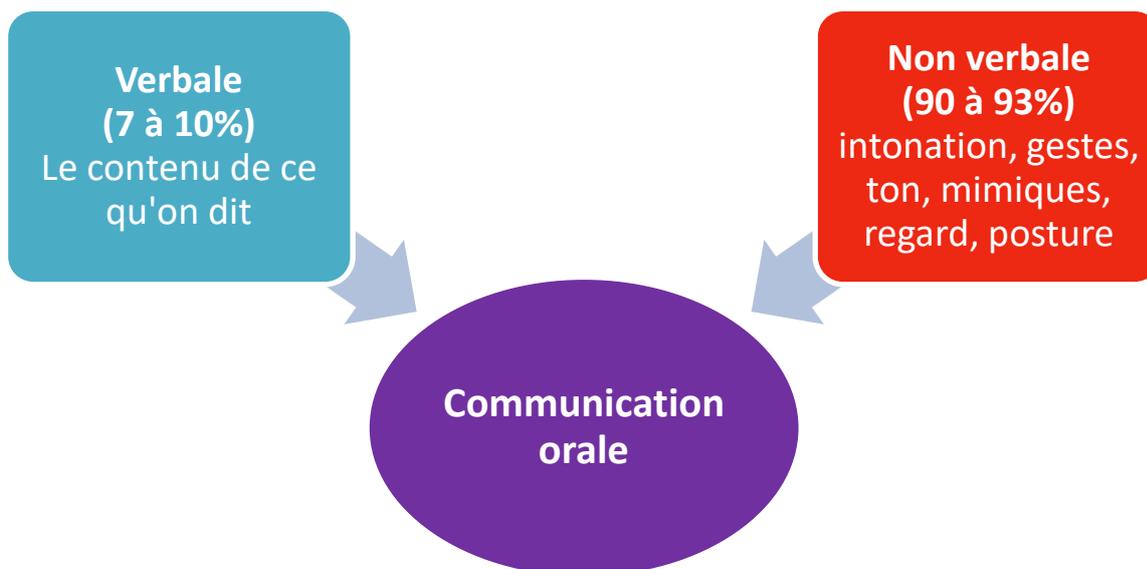
On peut faire de ce moment de salutation un rituel de début de séance. Prendre le temps de se dire bonjour, de se remettre les prénoms en tête. On peut aussi faire une petite révision de ce qui a été fait la séance précédente. Ces rituels de début de séance aident aussi à gérer les retards.

La communication en français langue étrangère

Souvent le FLE est enseigné sur le modèle de l'enseignement du français en classe, or le formateur devrait davantage se positionner comme un "professeur" de langues vivantes.

Il faut faire très attention à ne pas reproduire l'enseignement que l'on a reçu pour s'adapter aux besoins et aux urgences des apprenants. La manière dont on a appris le français à l'école est réservée aux francophones.

On va toujours de l'oral vers l'écrit et on part de situations concrètes. Notre but premier en tant que formateur.trice est de favoriser le progrès à l'oral. Pour cela il est nécessaire de connaître le niveau et les besoins des apprenants.



On a tendance à ne travailler que la communication verbale (exercices de compréhension et d'expression orale CO/EO) et jamais la non verbale. Pour enseigner les spécificités non verbales du français on peut s'appuyer sur des pratiques ludiques et théâtrales comme les jeux de rôle.

La phonétique, la grammaire, la conjugaison sont des outils au service de la communication, en aucun cas ils ne sont de l'oral en soit. Ces outils doivent être travaillés en contexte, de manière pratique et ludique. Il n'est pas nécessaire de corriger un apprenant phonétiquement dès le départ si cela n'altère pas la compréhension de l'interlocuteur, cela risque au contraire de créer un blocage.

Par rapport à la communication verbale, ce n'est pas le vocabulaire ou les règles de grammaire qu'il est nécessaire de connaître par cœur, mais **les actes de parole**. Ils permettent d'interagir et de se sentir à l'aise dans un grand nombre de situations. Les actes de paroles sont des phrases ou des expressions que l'on peut utiliser dans une situation précise. Ex :

- Pour prendre un rendez-vous : « Bonjour, je voudrais prendre un rendez-vous avec... »
- Pour demander une permission : « Est-ce que je peux... »
- Pour demander son chemin : « Excusez-moi, je cherche le/la ... s'il vous plaît. »

On donne des actes de parole adaptés au niveau des apprenants. On peut par la suite les décortiquer pour s'attarder sur des points de phonétique, grammaire ou vocabulaire. Les actes de parole renforcent la confiance en soi et donnent vite aux apprenants l'impression qu'ils savent parler le français.

Pour favoriser la communication n'hésitez pas à demander aux apprenants de se lever, utilisez le mouvement, mettez-les en groupes. Cela permet une meilleure adaptabilité. Attention toutefois à établir des règles avec eux. Par exemple, la classe se met d'accord pour une sanction quand on parle trop dans une langue autre que le français. Mettez sur l'autocorrection, ainsi les apprenants vont voir deux fois le même contenu, ça aide à la mémorisation. De plus ça libère du temps pour s'occuper d'autres groupes si l'atelier est divisé.

[Comprendre les différents niveaux et s'approprier le cadre européen commun de référence](#)

Activité : Travail autour du livret d'apprentissage de la Mairie de Paris

Les participants à la formation se mettent par groupe de 4 ou 5. Ils reçoivent une enveloppe avec des étiquettes indiquant des actes de communication. Ils doivent évaluer à quel niveau du CECR ils correspondent et s'il s'agit de production, de compréhension ou d'interaction.

Synthèse de l'atelier :

A1.1

- Bases pour la survie
- Vocabulaire limité et messages précis
- Touche très près à l'individu
- Gestuelle très présente, répond par des mots
- Nécessite un interlocuteur bienveillant et coopérant

A1

- La rencontre : capacité à poser des questions
- Construction de phrases simples et correctes sur des sujets liés à la vie personnelle (goûts, loisirs, famille, etc.) et à la vie quotidienne
- Repérage spatio-temporel
- Va voir le futur proche et le passé composé mais de manière isolée

A2

- Mélange les temps dans une même conversation
- Devient autonome
- Entrée dans la sphère professionnelle
- Phrases complexes (subordonnées)
- Argumentation : capacité à donner et défendre son point de vue
- Peut parler des sentiments et émotions
- Peut comparer

B1

- Peut parler de choses complètement extérieures à soi : actualité, films, politique
- Peut comprendre le point de vue de l'autre et rebondir dessus, utilise les connecteurs logiques
- Exposition brève des raisons ou explications pour un projet ou une idée
- Importance d'acquérir de la culture générale

Exigences pour les migrants :

- **Carte de 1 an** : pour les alphas le niveau A1.1 et pour les FLE le niveau A1
- **Carte de 5 à 10 ans** : niveau A2 (c'est aussi le niveau requis pour les réfugiés)
- **Naturalisation** : niveau B1 à l'oral mais bientôt aussi à l'écrit.

Voir plus de détails sur le cadre européen commun de référence en annexes.

⇒ **Mon livret d'apprentissage est disponible sur demande à la Mairie de Paris : Isabelle Devaux - isabelle.devaux@paris.fr**

Tous Bénévoles 130 rue des poissonniers 75018 Paris programmealphab@tousbenevoles.org
Formation "communication orale et correction phonétique" janvier 2020



Comment structurer une séance ?

On va travailler une séance sur 2 jours. On va répéter dans le processus les étapes de compréhension, de systématisation, de travail sur des documents authentiques et sur des éléments de langue et enfin les moments de productions orales et écrites.

Utilisez WhatsApp pour envoyer les documents aux apprenants, surtout le travail sur le dialogue.

1^{er} jour de la séance

Rites de début 10"

- Poser des questions sur leur semaine, sur des éléments de leurs pays d'origine en lien avec la leçon
- Réviser ce qu'on a vu la fois d'avant, parler de l'actualité, exercice de phonétique sur un son connu

Sensibilisation 5"

- Lancer la thématique avec un document ou une image et laisser les apprenants s'exprimer.
accrocher ce document au tableau

Exposition 30"

- Immersion dans la langue grâce à un document audio de dialogue

Mémorisation 15"

- Permet l'appropriation.
faire apprendre par coeur le dialogue, puis le restituer

Appropriation 30"

- Travail sur un document authentique lié au thème; on peut aussi choisir un lieu
- Travail sur un élément du dialogue : acte de langage, grammaire, vocabulaire, phonétique, interculturel

Production 15"

- Produire un oral ou écrit : jeu de rôle ou compléter un document authentique

Rites de fin 15"

- Correction des erreurs fossilisées, travail phonétique ludique, faire un bilan de la séance

Si les compétences orales ont été plus travaillées lors de ce premier jour, on fera lors de la seconde journée des activités plus tournées vers l'écrit et l'approfondissement d'un point de langue.

2^{ème} jour de la séance

Rites de début 10"

- Réviser ce qu'on a vu la fois d'avant, exercice de phonétique sur un son connu

Sensibilisation 10"

- Lancer la thématique avec un document ou une image et laisser les apprenants s'exprimer.
Accrocher ce document au tableau

Exposition 30"

- Immersion dans la langue grâce à un document de compréhension. On peut donner un nouveau dialogue ou reprendre celui de la séance précédente et faire des exercices : texte à trou, point civilisation
- On peut donner un court texte écrit en rapport avec la séance précédente

Appropriation 30"

- Travail sur un élément du dialogue : acte de langage, grammaire, vocabulaire, phonétique, interculturel. On peut reprendre le point abordé la séance d'avant.
- Toujours sous forme de jeu !! Et d'abord à l'oral.

Production 30"

- Produire un oral ou écrit : jeu de rôle ou compléter un document authentique (un nouveau)

Rites de fin 10"

- Enumérer tout ce qu'on appris et souligner en quoi c'est important.
- Ouvrir sur de l'interculturel

La compréhension des dialogues (audio)

Les compréhensions orales audio (type dialogue) sont la base des ateliers. On se sert de ce support pour amener un thème, apprendre des actes de parole liés à ce thème, travailler la mélodie de la langue, la grammaire, la phonétique, le vocabulaire. On utilise ensuite le support écrit du dialogue pour s'entraîner à la lecture. Enfin, on s'inspire du dialogue pour réaliser une production.

C'est mieux de ne pas trop multiplier les supports. On peut travailler beaucoup d'aspects avec un seul document. C'est plus facile pour les apprenants car ils vont mieux mémoriser.

Attention : les dialogues ne doivent jamais être lus mais écoutés sur des CD, de manière à ce que les apprenants s'habituent à différentes voix, tons, intonations, etc.

Comment faire ?

- 1) On peut commencer par placer les apprenants en cercle devant les tables. On ne prend pas de papier ni de stylo. Cette disposition favorise la concentration et l'interaction dans le groupe.
- 2) On introduit le sujet / le thème avec des images ou des objets, des documents. L'idée est de voir ce qu'ils savent déjà, faire remonter leurs connaissances, des mots clés qu'ils connaissent. Lors de cette période le formateur.trice doit peu parler.
- 3) On distribue des consignes au groupe avant l'écoute. Pour s'adapter au niveau de chacun, on les met en sous-groupe et ils auront ainsi des missions spécifiques :
 - Où ça se passe ? Quand ça se passe ?
 - Combien il y a de personnes ? qui sont-elles ?
 - De quoi ça parle ?
- 4) Ecoute du dialogue et réponse aux premières questions.
- 5) Poser des questions plus précises (mais qui ne demandent pas de prérequis pour votre groupe, donc il faut bien réfléchir à qui on pose les questions). Cette phase permet de repérer des mots plus précis. Evitez aussi de répondre aux questions très précises et théoriques des très scolarisés.

Utilisez les images et les mimes pour vous faire comprendre. Pas besoin de traduction. Quand l'idée est comprise on peut facilement y associer le mot correspondant en français. Quand on recherche le sens et qu'on le trouve par soi-même on retient mieux.



- 6) Faire répéter les phrases, les actes de paroles. On fait répéter tout le dialogue. Cette phase de répétition permet de travailler le rythme, l'intonation de la langue et la mémorisation.
 - Utilisez la main pour visualiser les courbes de l'intonation.
 - Faites les répéter de plusieurs manières, ils ne vont pas s'ennuyer : tous ensemble, puis individuellement, puis à nouveau ensemble, en se lançant une balle (diminue le stress), en chuchotant, en parlant fort
 - Partez des mots clés, puis rajoutez l'article, puis d'autres groupes de mots.
 - Avec les alphas c'est le moment pour travailler la segmentation / la conscience du mot. Un mot = un doigt

Cette phase est très importante alors qu'elle est souvent abrégée par le formateur.trice. Les apprenants ont besoin d'isoler les mots clés, de comprendre la segmentation des phrases. Il faut passer par la gestuelle/les images pour trouver le sens et la répétition pour arriver à dire.

Travail sur le dialogue écrit

On utilise le dialogue de la compréhension orale. Tous les apprenants, FLE et Alphas voudront avoir la version écrite. On ne donne l'écrit que quand on a fini le travail oral.

Pour les FLE :

- 1) Suivre la lecture avec le doigt
- 2) Répéter le dialogue en le lisant
- 3) Lire le dialogue avec le voisin (on endosse les rôles dans le dialogue, quand on a fini avec le voisin on peut changer de place et recommencer)
- 4) Apprendre par cœur le dialogue en binôme. C'est important de faire ce travail de mémorisation à chaud, d'autant plus qu'il est probable que les apprenants ne le travaillent pas à la maison. Puis chaque binôme récite le dialogue, comme une petite pièce de théâtre.

Pour les alphas :

- 1) Adapter le support : le texte est écrit plus gros, les espaces entre les mots sont plus grands, les deux locuteurs sont clairement distingués (un en gras par exemple), on met les numéros de ligne
- 2) Suivre la lecture du doigt (grâce aux numéros de ligne on se repère mieux et on apprend le sens de lecture de la langue)
- 3) Se repérer dans la lecture grâce à la technique un mot = un doigt (le dialogue a été mémorisé à l'oral avant).
- 4) Poser des devinettes : « C'est quoi le 2ème mot dans cette ligne ? »

On adapte nos demandes de mots à retrouver en fonction du niveau des apprenants. Le dialogue est le texte commun pour les alphas qui leur permet de s'entraîner à la lecture globale.

→ On peut leur demander de retrouver un mot dans différents supports, dans une liste. Faire des exercices de séparation de mots, jouer à un memory avec les mots écrits, manipuler des étiquettes des mots du dialogue.

- 5 à 10 minutes de mémorisation de l'écriture : les alphas ont quelques mots clés dont ils doivent mémoriser l'orthographe. Il faut leur donner une méthode : se demander si le mot est long, quelle est la première lettre, combien il y a de lettres, le recopier, l'écrire sur son téléphone.

Les jeux de rôle

Les conditions de mise en place des jeux de rôle

Les jeux de rôle sont l'aboutissement d'un processus : travail de compréhension, acquisition d'actes langagiers, appropriation et systématisation. Ils permettent de s'approprier les actes de parole.

Les jeux de rôle pourraient ne pas fonctionner si le groupe n'est pas en confiance, si les consignes ne sont pas claires, si les apprenants ne sont pas prêts (ils manquent de matière : vocabulaire, expressions, tournures de

phrases, etc.). Par ailleurs, on fait appel à des techniques théâtrales pour animer des jeux de rôle. Par conséquent le formateur doit être suffisamment à l'aise avec cela.

Donc, il est important de bien se préparer. Pour cela il faut avoir suffisamment répéter à l'oral, voire aussi à l'écrit, et avoir fait des exercices de mémorisation. Il faut aussi favoriser la confiance dans le groupe, que les apprenants se connaissent.

Il est bon de s'échauffer avant le jeu de rôle :

- Exercice de détente : Travail sur la respiration, se frictionner les parties du corps, étirements
- Exercices de concentration : Les participants se tiennent les mains et se transmettent une pression par les mains.
- Exercice de confiance en soi et de cohésion de groupe :
 - ➔ Le jeu du miroir : le groupe marche de manière aléatoire ; au stop, les participants se mettent pas deux : l'un mime alors l'autre.
 - ➔ Le jeu du mime : obtenir des informations de l'autre sans parole. Mimer ses goûts, sa profession, sa situation personnelle, etc.
 - ➔ Jeu des statues : les participants déambulent ; l'animateur donne une émotion et le groupe doit alors se figer en exprimant corporellement l'émotion proposée (colère, tristesse, joie, etc.)

Les clés de réussite d'un jeu de rôle

1. Privilégier, dans un premier temps, les jeux de rôle collectifs. Dans ce cas, il n'y a pas de public ; tous les apprenants participent. Les apprenants seront plus en confiance s'ils ne se sentent pas observés ou évalués.

Ex : L'anniversaire surprise : on distribue une identité à chacun (petit papier cartonné avec un prénom, un nom, une profession et des coordonnées) ; et on explique qu'on est là pour un anniversaire surprise. Les apprenants sont invités à prendre possession de leur nouvelle identité et de discuter avec leurs voisins. L'objectif est de travailler la présentation de soi.

2. Prêter attention à ce que les participants n'aient pas à tout inventer eux-mêmes. L'animateur doit fixer un cadre : donner des identités, proposer une trame, expliquer le décor ou le contexte de l'histoire, imposer des éléments de communication verbale et non verbale (structure, regards). Cela permet aux apprenants de se concentrer sur l'essentiel : l'expression orale. On peut varier ces contraintes en fonction du niveau des apprenants (ils ne sont pas obligés de tous faire la même chose) et de leur capacité d'imagination.
3. Il est important que le formateur participe le plus possible aux jeux de rôles avec les apprenants, cela les met en confiance et leur montre la marche à suivre.
 - ➔ Attention : pendant le jeu de rôle on ne fait pas de correction de l'oral. Il faut noter les erreurs et les retravailler par la suite sans pointer du doigt. Une bonne technique lors de la correction des erreurs est de dire une phrase et leur demander si c'est correct et pourquoi.

Les jeux de rôle pour travailler les codes socio-culturels :

Les apprenants ont besoin des jeux de rôles pour s'approprier les codes culturels. C'est en faisant qu'on intègre vraiment les comportements attendus et le non-verbal correspondant (regarder dans les yeux).

- Pour travailler le vouvoiement : jeux de rôle sur le monde professionnel, demander un renseignement à un inconnu dans le rue

- Pour engager la conversation : jeux de rôle sur la météo, sur les compliments et les remarques au sujet des animaux et des enfants
- Pour sortir du bus ou du métro : jeux de rôle sur l'heure de pointe (on est serrés les uns contre les autres, on s'excuse pour passer, on demande la porte)

On peut aussi s'entraîner avec les apprenants lors des sorties en leur donnant des tâches à réaliser, comme par exemple demander son chemin à un passant ou acheter une baguette à la boulangerie.

Demandez souvent aux apprenants comment les choses se disent et se passent dans leur pays.

Calibrer des jeux de rôle adaptés aux niveaux des apprenants

On peut diviser l'atelier en sous-groupe de niveau et les faire travailler sur des situations différentes. Le cadre et les demandes en termes de structure vont s'adapter. On peut aussi faire cette différenciation dans la répartition des rôles.

Ex : Jeu du zapping

Plusieurs situations se jouent simultanément sur la scène. Comme avec une télévision, le formateur change de « chaînes », en l'occurrence il change de scènes : le jeu de rôle 1 s'arrête et le jeu de rôle 2 démarre puis le jeu de rôle 1 reprend là où il s'était arrêté, etc. On peut aussi débiter ce jeu de zapping en muet.

A partir du niveau A2 à l'oral, les apprenants ont besoin de travailler l'argumentation et donc de faire des jeux de rôle de débat.

Ex : débat télévisé : on a le camp qui est pour et le camp contre. On donne le sujet de la polémique.

Ex : débat politique lors d'un dîner : c'est aussi un code socioculturel en France : on parle de politique à table avec la famille ou des amis.

La grammaire en jeux :

On apprend mieux en s'amusant. Lors de la deuxième journée de travail sur le thème abordé dans la compréhension orale on va systématiquement faire un jeu. Le jeu peut servir à la grammaire, au vocabulaire ou à la phonétique. Évitez de proposer un jeu décontextualisé. Il faut penser à rattacher l'exercice aux besoins ou au contexte de vie des apprenants.

Jeux sur le non-verbal et le vocabulaire :

- Pour intégrer les gestes emblèmes : on associe un numéro à un geste et une parole (allô, chut, etc.). Il faut mimer le bon geste et le bon mot quand le formateur.trice donne un numéro.
- Pour apprendre le vocabulaire de la cuisine : On a un chef cuisinier qui donne des instructions pour réaliser une recette. Les autres doivent mimer les choses à faire. On peut mettre la contrainte de l'impératif.
- Pour faire des compliments : on doit tous faire un compliment mais il ne faut pas que ça se répète.
- Pour la description physique : qui est ce ?

Par rapport aux jeux de grammaire, il est important d'avoir d'abord vu avec eux la règle. On leur fait déduire la règle grâce à l'analogie. L'exemple est souvent la meilleure des explications. Ensuite, on fait des jeux pour répéter cette règle, la systématiser.

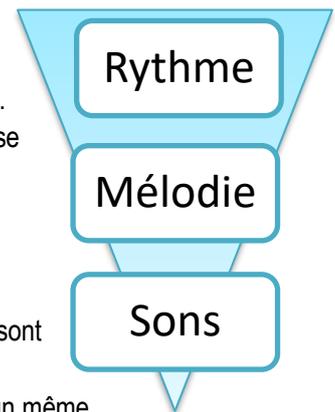
- Il faut se lever quand ... / il faut s'asseoir quand ... (par exemple quand le mot est masculin ou féminin)
- La ligne du temps : on place sur le sol des étiquettes passé, présent et futur. On lit une phrase et les apprenants doivent se placer correctement

- L'impératif a dit : quand la phrase est à l'impératif les apprenants doivent faire ce qu'elle dit (par exemple levez les bras), sinon il ne faut pas bouger.
- Jeu de transformation mon / ton / son : « je pars en vacances et j'emporte mon... / mes ... » chacun ajoute un objet qu'on emporte dans la valise. Quand le cercle est fini, on désigne une personne et on dit « tu emportes ton ... » « Il emporte son... ». C'est aussi un jeu pour travailler le vocabulaire.
- Le photographe : tout le groupe est rassemblé pour faire une photo de classe, on va bouger des personnes : « viens devant ... , mettez-vous derrière, plus à droite, à côté ». On peut aussi travailler des positions avec le jeu de l'aveugle (guider une personne qui a les yeux bandés) et le dessin sur consigne. Jeu de relai : en équipe, on doit toucher le plus vite possible le bon mot, chiffre ou nombre, logo, conjugaison, mot de grammaire.



La phonétique

La correction de la prononciation des syllabes n'est pas le premier travail à faire en phonétique. Se familiariser avec le rythme et la mélodie de la langue est très important. Il est possible qu'on ait du mal à comprendre les apprenants à cause d'une mauvaise intonation ou d'une mauvaise accentuation des mots par exemple.



Apprendre une langue c'est :

1. Apprendre à écouter : repérer les différences et les ressemblances, quels sont les sons qui n'existent pas dans ma langue, et l'intonation ?
2. Eduquer le souffle : en français on peut enchaîner plus de 12 syllabes dans un même groupe de souffle. Dans certaines langues c'est moins ou plus. Il faut s'entraîner à dire beaucoup de syllabes.
 - ➔ Pour cela on peut faire des exercices de respiration. Sur le moment d'expiration on commence une petite phrase et on la rallonge au fur et à mesure.
3. Apprendre à bouger les muscles des joues : le français nécessite de bouger son visage, chose difficile pour un public asiatique par exemple. N'hésitez pas à exagérer les sons et faites du travail d'articulation stylo dans la bouche.
4. Apprendre un nouveau rythme : le français place l'accent vers la fin des mots et des phrases. On accentue la dernière syllabe ou l'avant dernière avec un « e » muet final.
 - ➔ On peut faire l'exercice de la poubelle : « je jette une bouteille, une gomme, mon manteau » on fait le geste de jeter en ouvrant la main sur la syllabe accentuée.
 - ➔ On peut schématiser avec « ti » et « ta » où « ta » représente l'accentuation. On fait ça sur une petite phrase : le chat et le chien donne : ti ta (pause) ti ti ta.
5. Apprendre une nouvelle intonation : quand est-ce que la voix monte ou descend sur la phrase et en fonction des types de phrase (affirmation, exclamation, interrogation).
 - ➔ On peut leur donner des cartons avec les symboles « . », « ! » et « ? » ils doivent lever le bon carton puis répéter les intonation. A la fin en binôme ils peuvent créer des nouvelles phrases.
 - ➔ On peut schématiser sur l'écrit avec des flèches.
6. Découper les syllabes : on peut taper des mains ou taper des pieds en marchant pour marquer les syllabes. Travaillez aussi les liaisons, le tout en utilisant le dialogue.

Se familiariser avec l'alphabet phonétique international

On ne donne pas cet alphabet aux apprenants. L'API est un outil pour le formateur.trice dans l'utilisation des manuels de phonétique. Ces manuels sont en effet très utiles mais si on ne connaît pas l'API, on n'arrivera pas à les utiliser.

Ex : rue [Ry] / joie [ʒwa] / jeudi [ʒødi] / merci [mɛrsi] / bonjour [bɔ̃ʒur]

Tous les sons peuvent potentiellement poser problème, mais surtout le [y], les variations du e, les voyelles nasales, le [R], [d], [p], [ʒ], [z]. Vous pouvez remplir un tableau avec chaque apprenant et les sons qui lui sont difficile.

Objectif : se reposer sur des ouvrages de phonétique pour indiquer précisément la formation des sons.

Les traits distinctifs qui permettent de prononcer les sons : les lèvres, le souffle, la vibration, l'explosion du son, l'ouverture de la bouche, le passage de l'air par le nez et le positionnement de la langue.

Support : Distribution de fiches repères de sons qui indiquent précisément la place de la langue et la position des lèvres pour distinguer les sons.

La correction phonétique

ATTENTION !

- Le formateur doit travailler la phonétique pour aider l'apprenant à faire la distinction entre les sons, pour ne pas entraîner de confusion dans la compréhension.
- Chacun prononce les sons de manière un peu différente, il est donc important de ne pas se référer à soi-même sur la prononciation. Il est important de s'en référer à un ouvrage de phonétique.

Question de définition :

- Grave : petit orifice et grand volume d'air [u], [õ], [m], [p]
- Aigu : grand orifice et petit volume d'air [i], [y], [œ], [n], [ʒ], [ʃ]
- Labiale : on doit utiliser les lèvres [y], [o], [v], [b]
- Tendü : demande un effort dans la cage thoracique, une énergie [i], [u], [t], [p]
- Relâché : ne demande pas d'effort, relax [ø], [a], [R]
- Occlusive : quand le son explose (il ne peut pas durer) [t], [p], [b]
- Constrictive : quand le son peut durer longtemps [f], [v]

Les sons se travaillent toujours par deux ou trois afin de les distinguer les uns des autres, et ils se travaillent en opposition.

Souvent, une des raisons expliquant une mauvaise prononciation est de rendre le son trop grave, trop aigu, trop tendu ou trop relâché.

- **Quand un son est trop grave, trop relâché, il faut le tendre :**
 1. Faire une intonation montante
 2. Accélérer le débit
 3. Entourer ce son d'autres sons tendus comme [s], [t], [n], [d], [ʃ], [i], [ε]
 4. Le placer plutôt en début de phrase ou de mot
 5. Accompagner d'un mouvement expressif comme la colère
- **Quand un son est trop aigu, trop tendu, il faut le relâcher :**
 1. Faire une intonation descendante
 2. Ralentir le débit
 3. Entourer avec des sons relâchés comme [f], [v], [m], [b], [a], [ø]
 4. Accompagner d'un mouvement de relâchement du corps
 5. Placer plutôt le son en fin de phrase ou de mot

Pour expérimenter la correction phonétique, les participants ont reçu des enveloppes avec des cas de mauvaises prononciations et devaient réfléchir à l'origine du souci et à des solutions à apporter. Voici les corrections de prononciation tirées de l'ouvrage « la prononciation en classe »

Ex : différences en [y] et [u] : la langue n'est pas placée pareil, et le [u] est grave alors que [y] est aigu

Ex : entre [y] et [i] : le [i] est plus tendu et les lèvres sont étirées pour ce son

Ex : entre [e] et [ø] : [ø] est moins tendu et les lèvres sont étirées pour [e]

Ex : entre [o] et [õ] : le [õ] est moins tendu et on descend un peu la mâchoire

Ex : le [ʒ] est dit [z] : il faut mettre la langue vers le haut. On peut placer le son après un son en [u] pour placer les lèvres dans la bonne position

Ex : le [ʒ] est dit [ʒ] : il faut faire plus vibrer le son

Ex : le [b] et [p] : pour le [p] il faut souffler plus d'air et pour le [b] il faut plus de vibrations

Ex : le [d] et [t] : le [t] est plus explosif alors que le [d] vibre plus.

Les étapes de la phonétique ludique :

Discrimination auditive

C'est la première étape. L'idée est de voir si les apprenants entendent les sons et petit à petit leur permettre de distinguer les sons, d'entendre ceux qui n'existent pas dans leur(s) langue(s). C'est primordial car si on n'entend pas un son on est incapable de le prononcer. On peut passer à l'étape d'après si tout le monde y arrive.

- ➔ comparaison entre 2 éléments : on ferme les yeux, il faut lever les bras si les 2 sons sont différents
- ➔ comparaison entre 3 éléments : on ferme les yeux, on donne 3 mots, il faut indiquer avec les doigts si le son recherché se trouve dans le 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} mot.
- ➔ Relevé sur une phrase : on ferme les yeux, il faut compter le nombre de fois qu'un son donné revient dans la phrase.

Intégration corporelle.



1. On commence par expliquer comment techniquement faire le son avec sa bouche : place de la langue, des lèvres, s'il faut se relâcher. On peut illustrer ça avec un schéma de la bouche.
2. Associer un geste à un son permet de mieux acquérir le son, la mobilisation du corps va dans le sens de ce qu'on doit faire pour faciliter le son.
 - ➔ Les gestes de « plaisir des sons » : on va exagérer les traits du son dans tout le corps : droit, relâché en avant, en arrière, en rond. Faire des jeux en équipes plutôt avec les FLE
 - ➔ Les gestes de Borel Mésoni : reprend des traits articulatoires et des traits de graphisme (comment ça s'écrit). Accompagner le geste d'une tension ou d'un relâchement. Faire des jeux plutôt avec les alphas.

Répétitions et gammes :

C'est l'entraînement à l'oral. On donne des listes de mots avec un même son. On peut aussi donner des virelangues, c'est très ludique, les apprenants aiment bien ça.

L'écriture du son :

C'est le moment pour voir les différentes écritures d'un même son. Cet apprentissage se fait de manière inductive, le formateur propose des phrases comprenant plusieurs fois le même son orthographié différemment, ce sont ensuite les apprenants qui repèrent les sons et leur orthographe. Surtout pour les alphas on voit l'écriture des sons en dernier.

Recommandation : Pour travailler la phonétique, il est préférable d'éviter tous les exercices qui consistent à cocher. Il faut rendre la phonétique active et agréable.

Les étapes pour les alphas

Le but de ce processus est de développer la conscience phonologique des apprenants.

1. Défi son : trouver un maximum de mots qui contiennent le son sur lequel on veut travailler
2. Phonétique approfondie : toutes les étapes précédentes de la correction phonétique
3. Devine son : on leur demande combien ils entendent de sons dans tel mot. Par exemple dans le mot « rue » il y a 2 sons [ʀ] et [y].
4. Chasse aux sons : dans le dialogue on leur demande de retrouver tous les mots qui contiennent le son sur lequel on les fait travailler. Cela permet d'aller doucement vers les différentes graphies d'un même son.

Un outil pour travailler la phonétique et la compréhension : Les chansons

Travailler le français à travers des chansons est un excellent moyen pour travailler à la fois, le rythme, les sons, l'intonation, mais aussi apporter une approche interculturelle aux ateliers. En effet, les apprenants peuvent proposer des chansons qu'ils apprécient, mêlant parfois le français à d'autres langues.

Comment choisir les chansons ?

Demandez à vos apprenants s'ils écoutent des chansons françaises, lesquelles et voyez ce que vous pouvez faire pédagogiquement avec. Prenez une chanson qui permet de travailler un élément de langue (temps, prononciation d'un son difficile, répétition d'une expression. Il faut des refrains.

Ex : « Je pense à toi », Amadou et Mariam

Ex : chants de Noël (culturel)

Ex : « Les cornichons », Nino Ferrer (vocabulaire du pique-nique, partitifs)

Ex : « C'est déjà ça », Alain Souchon (expérience d'étranger)

Ex : « On était beau », Louane (répétition)

Ex : « J'ai demandé à la lune », Indochine (prononciation du [y])

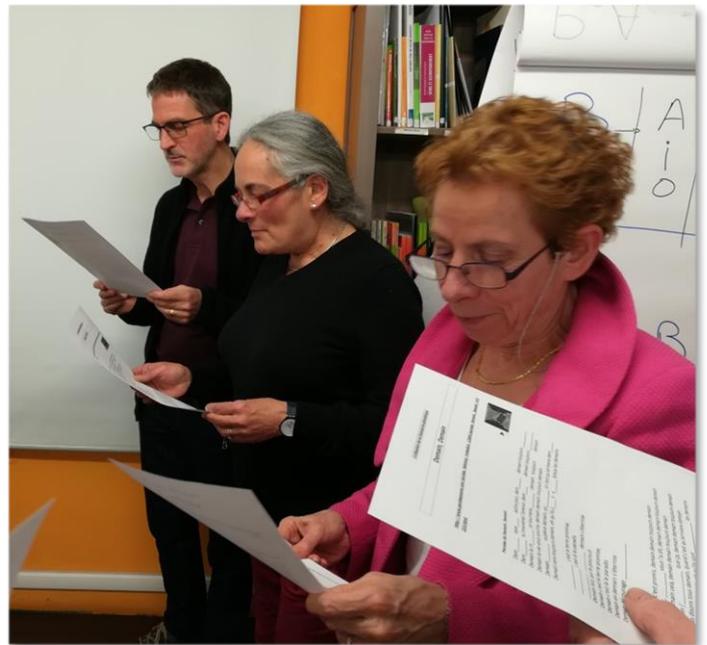
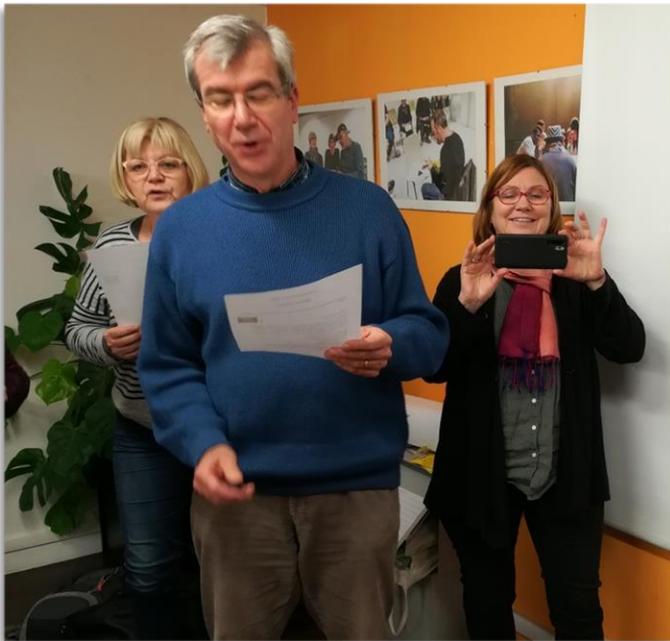
Ex : « Tout le monde ment », Macilia

Ex : « Fais pas ci fais pas ça », Jacques Dutron (impératif)

Les étapes :

1. On donne des questions par sous-groupes, on écoute et on répond aux questions : quels sont les instruments, quelle ambiance, ça parle de quoi
2. On cherche le refrain (on met des personnes qui aiment chanter en leader sur cette tâche)
3. On apprend aux autres le refrain : la mélodie et les phrases
4. On chante avec la chanson le refrain et on fait les percussions
5. On travaille sur le reste de la chanson phrase par phrase avec la mélodie et on cherche le sens
6. On distribue le texte, on divise les apprenants en 2 groupes. Ils vont chanter en se répondant, c'est plus motivant
7. Par groupes on va produire un nouveau refrain
8. On chante les productions des groupes

Attention, on travaille d'abord sur la mélodie, le rythme de la chanson et après sur les textes. On peut passer largement une heure sur une chanson.



Ressources en lignes

Il existe des sites où l'on trouve toute sorte de jeux et des sites proposant des jeux brise-glace :

www.lepointdufle.net

www.bonjourdefrance.com

www.insuf-fle.hautetfort.com

Apprendre.tv5monde.com

Ressources bibliographiques

Bibliographie fournie par la formatrice Marion Aguilar

M. Kaneman-Pougatch, *Plaisir des sons*, 2010, Didier

C. Martins, *Sons et intonation* 2008, Didier

Collectif, *La prononciation en classe*, 2014, PUG

Chanèze Kamoun, *Phonétique essentielle du français*, 2016, Hachette

R. Dahl, *500 exercices de phonétique niveau A1/A2*, 2009, Hachette

Applications : « J'apprends » / « Pas à pas »

Sitographie :

<http://phonetique.free.fr>

<http://flenet.unileon.es/phon/indexphon.html>

<https://www.lepointdufle.net/penseigner/phonetique-fiches-pedagogiques.htm#activites>

<https://www.fonetix.fr/activite-tap-tap-isosyllabisme-et-role-de-la-voyelle/>

<https://tournefle.wordpress.com/2018/01/23/jeux-pour-la-classe-de-fle-a-imprimer/>

<http://exercices.jeblog.fr/comment-corriger-les-erreurs-phonetiques-des-apprenants-arabophones-p989648>

<https://www.verbotonale-phonetique.com/videos/>

<http://www.aslweb.fr/ressources/>

<https://www.podcastfrancaisfacile.com/>

Pour travailler la phonétique avec les chansons :

<http://platea.pntic.mec.es/cvera/hotpot/chansons/index.htm> (Carmen Vera Perez)

<http://enseigner.tv5monde.com/collection/paroles-de-clips>

<https://www.lyricsgaps.com/fr>

<https://fle-chanson.blogspot.com/2017/05/toutes-nos-chansons-dun-seul-coup-dil.html>



**Retrouvez également un grand nombre d'ouvrages dans
NOTRE LIEU RESSOURCES**

Tous les mercredis de 9h30 à 17h30

A Tous Bénévoles

130 rue des poissonniers 75018 Paris

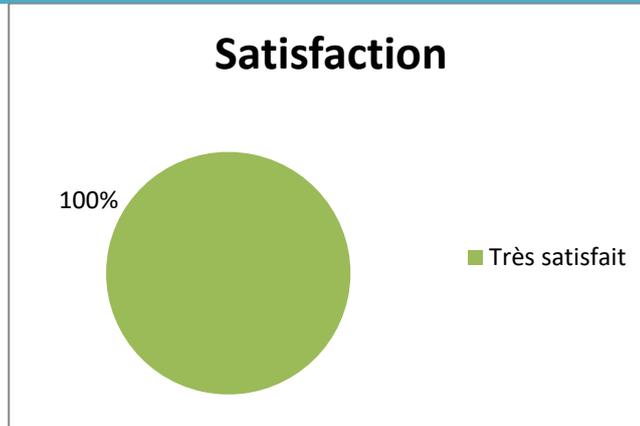
[Consulter la liste des ressources disponibles](#)

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (3)
Par la lettre d'informations du programme AlphaB
Sur le site internet du Programme AlphaB (3)
Autre (ami et manuel « ma clé Alpha ») (2)

2/Etes-vous satisfait.e de cette formation ?

Oui 100%



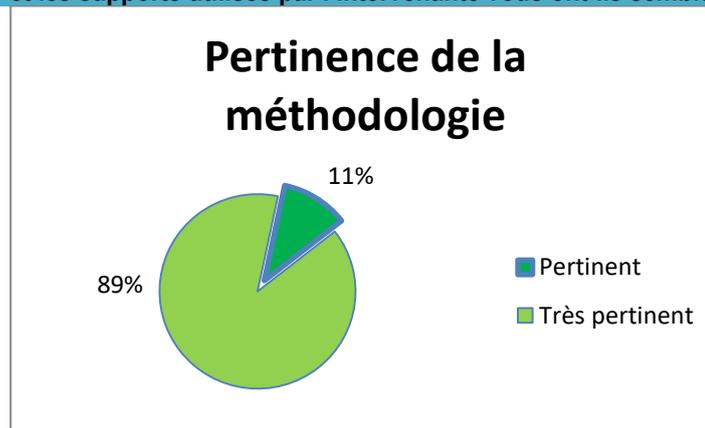
3/Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

« Attente limitée à la correction des sons, mais j'ai découvert d'intérêt de la prosodie comme un bonus »
« Enseigner la prise de parole, l'expression orale à des apprenants en alphabétisation »
« Meilleure compréhension des mécanismes de compréhension orale »
« Avoir des clés pour animer l'oral »

4/Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant ?

« L'importance de l'oral pour passer à l'écrit, les exemples de mises en situation »
« Prosodie, répétition scandée en groupe, discrimination auditive, jeux »
« Mise en situation, dialogues, jeux phonétique, chansons »
« L'aspect progressif de l'apprentissage, l'utilisation des chansons »

5/La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenante vous ont-ils semblé pertinents ?



6/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



5/ Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques ?

- « Chansons, jeux, réécriture des dialogues »
- « WhatsApp pour diffuser les dialogues et textes, prosodie en groupe sans papier, crayon et téléphone »
- « Faire écouter des dialogues, faire travailler sur les audios, utiliser des chansons »
- « Progressivement je vais tout appliquer »

6/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ? Si oui, à qui et comment ? 100% oui (une non réponse)

- « Aux bénévoles de l'association pour les encourager à participer aux formations, réunion prévues en février »
- « Bénévoles, coordinateurs »
- « D'abord à la responsable de formation qui m'envoie en éclaireur »

7/ Etes-vous satisfait de l'organisation générale de la formation ?



8/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

- « Sur les gestuelles »
- « Sur l'utilisation d'exercices sur internet »

9/ Vos suggestions ?

- « Au jour 2 de la formation, donner des objectifs de recherche de matériel sur les sites internet recommandés pour mettre en commun notre travail le jour 3 (ou plus tard) »
- « Mettre en commun les mails »
- « Je vais suggérer à mon association d'organiser une formation en interne, faire dans le même semestre une 4^{em} journée pour d'avantage partager les expériences (3 mois plus tard) »